

Quand Antonin Dubost croise les poilus

Les archives livrent souvent des trésors. Comme celles de la Bibliothèque nationale. Ainsi, nous avons découvert quelques photos inédites d'Antonin Dubost, ancien maire de La Tour-du-Pin pendant 43 ans.

Sur l'image que nous publions aujourd'hui, Antonin Dubost est à Versailles en janvier 1920, en compagnie d'André Tardieu. À l'époque, Clemenceau s'est présenté à l'élection présidentielle, qu'il perd au profit de Paul Deschanel. André Tardieu a déjà joué un rôle considérable dans la rédaction du traité de Versailles. Collaborateur de Clemenceau, il le suit lorsque ce dernier se retire de la vie politique. Il faudra attendre 1926 pour qu'il rentre à nouveau dans un gouvernement.

Le 11 janvier 1920, Antonin Dubost est réélu comme sénateur au 2^e tour de scrutin. Inscrit au groupe de la gauche radicale et radicale-socialiste, son activité en tant que sénateur est considérable et axée sur les questions budgétaires, financières et économiques. Il est président du Sénat sans discontinuer de 1906 à 1920 et préside toutes les séances.

Haut sentiment patriotique

Avec le centenaire de la Première Guerre mondiale, c'est le moment de se souvenir qu'au cours du conflit, Antonin Dubost prononce des allocutions marquées d'un haut sentiment patriotique. En tant qu'ancien rapporteur général de la commission des finances, il ne manque jamais de souligner que la nation se doit de

répondre au courage des combattants en se dotant de finances saines qui, seules, peuvent permettre d'intensifier l'effort de guerre.

En 1917, il s'empresse de saluer le retour de Noël, sénateur de l'Oise gardé en otage par les Allemands, et de Dehove, sénateur du Nord retenu dans les pays envahis. En 1918, il salue la libération des provinces françaises envahies, le retour des provinces enlevées à l'Italie, la Serbie et la Grèce. Comme la France entière, il se réjouit à l'annonce de l'armistice du 11 novembre et, à cette occasion, il rend un solennel hommage aux combattants, auquel il associe le président du conseil, Georges Clemenceau.

Jean-Jacques BUIGNE,
d'après les archives du Sénat



Les poilus défilent, Antonin Dubost et André Tardieu passent dans la cour du château de Versailles, en janvier 1920. Photo Bibliothèque nationale